

MEUSE Culture

La Meuse dévoile son histoire

Pour l'été, Connaissance de la Meuse propose une revue ensoleillée. Avec un focus sur le musée barrois mais aussi l'histoire de Mathilde Rousseau à Montfaucon-d'Argonne durant la Grande Guerre.

L'association Connaissance de la Meuse propose des lectures intelligentes pour l'été. Sur la plage, l'amateur d'histoire pourra avantageusement emporter le dernier numéro de la revue dans lequel il y en a pour tous les goûts.

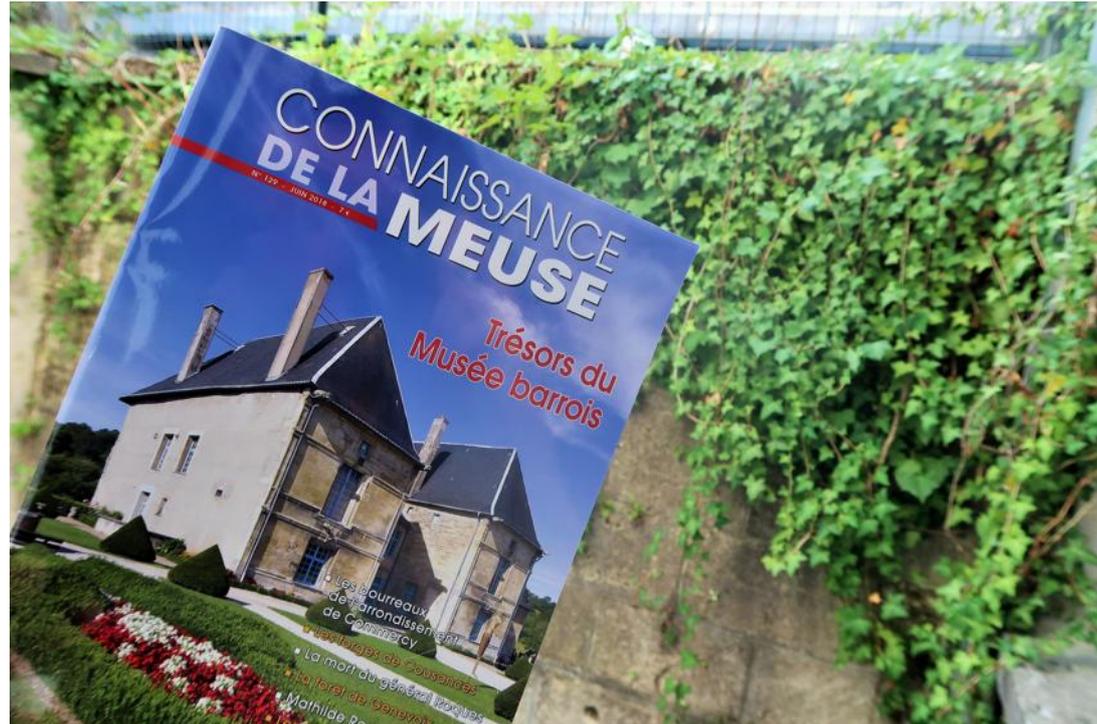
On commencera fort avec l'article de Daniel Hochedez sur la « justice criminelle et bourreaux dans la Meuse : une affaire de famille ». L'on y apprend que la dernière exécution capitale eut lieu à Saint-Mihiel en 1948.

Ensuite, c'est Cousances-les-Forges et la métallurgie qui reprennent vie sous la plume de Jean-Paul Streiff.

« Stèle de l'oculiste »

La mort du général Roque, qui commande la 10^e Division d'Infanterie. Celui-ci meurt d'une balle dans la tête à Bar-le-Duc le 6 septembre 1914. Cet épisode de la Grande Guerre est relaté par Mickaël Mathieu, doctorant en histoire.

Jacques Tassin, lui, évoque la forêt meusienne dans l'œuvre de Genevoix. Forêt où se déroulè-



Le dernier numéro de la revue de l'association fait la part belle à Bar-le-Duc.

rent majoritairement les combats de la Guerre de 14-18.

Michel et Marie-José Rousseaux, eux, évoquent, Mathilde Rousseaux de Montfaucon-d'Argonne qui affronta les évacuations dues aux premiers combats de 1914. Petite histoire dans la grande, on apprend que Mathilde transporta son père paralysé dans une brouette et que le pauvre homme mourut à

Ligny-en-Barrois.

Le morceau roboratif de la revue, est sans conteste l'histoire du musée barrois créé en 1841. C'est Claire Paillé, la responsable du lieu qui décrit avec talent l'esprit « encyclopédique » du musée. Des œuvres y sont également détaillées comme l'étonnante « stèle de l'oculiste » du premier quart du II^e siècle ou le « Zémi Taïno », une fétiche des Grandes Antilles,

de Puerto Rico ou de Saint-Domingue daté du XII^e siècle.

Et comme le théâtre des Bleus de Bar a été choisi pour participer au « loto du patrimoine », l'association pour sa sauvegarde retrace son histoire qui débute en 1900...

Sans oublier une sélection d'articles tirée du Bulletin meusien d'il y a cent ans.

F.P.